



L'initiative fédérale sur la renaturation déposée

Plus de 160'000 signatures pour des « Eaux vivantes »

L'initiative populaire fédérale « Eaux vivantes » lancée par la Fédération suisse de pêche (FSP) a été déposée lundi à la Chancellerie fédérale, munie de 162'511 signatures. Elle demande l'assainissement et la renaturation des cours d'eau auxquels il a été porté atteinte, suffisamment de débit résiduel, ainsi que le droit d'exiger que les dispositions légales en vigueur soient respectées.

C'est sous la devise « Signal d'alarme ROUGE » que la Fédération suisse de pêche (FSP) a lancé son initiative populaire «Eaux vivantes » en janvier 2005. Depuis, les associations cantonales de pêche de la FSP, les organisations de pêcheurs sportifs qui lui sont proches, ainsi que le magazine « Petri-Heil », son partenaire médias, ont récolté ensemble plus de 120'000 signatures. Le reste des signatures provient des organisations pour la protection de l'environnement qui soutiennent l'initiative : Pro Natura, le WWF Suisse, la Fondation suisse de la Greina, ainsi que des associations membres de l'organisation faîtière de protection des eaux AQUA VIVA. Au vu de la clarté du résultat, la FSP et ses partenaires attendent que les objectifs principaux visés par l'initiative influencent déjà le débat des Chambres fédérales sur des objets en suspens, notamment les prescriptions concernant les débits résiduels et le droit de recours des organisations. Pour l'essentiel, l'initiative demande la renaturation et l'assainissement des cours d'eau et des zones riveraines dénaturés, la création de fonds cantonaux affectés à la renaturation, le droit pour les organisations nationales de faire des propositions et des recours concernant l'application des dispositions légales en matière de protection des eaux.

Comme le président central de la FSP, Werner Widmer, l'a dit à la conférence de presse tenue à Berne, 8 des 57 espèces indigènes de poissons sont éteintes alors que 37 autres sont en danger ou menacées d'extinction. Cela illustre le sérieux de la situation. Selon Beat Jans, chef du département Politique et affaires internationales à Pro Natura, les paysages fluviaux naturels sont de la plus grande importance pour la survie de nombreuses espèces. Or, en Suisse, environ 90% de toutes les eaux publiques sont perturbées par des ouvrages, canalisées ou exposées aux effets nuisibles des éclusées (forte crue déclenchée artificiellement par les usines électriques alternant avec un rapide assèchement des cours d'eau suite à une brusque décrue). Thomas Vellacott, directeur de programme au WWF Suisse, s'est plu à relever que l'initiative serait aussi un rappel à l'ordre à l'adresse des autorités et des exploitants de centrales hydroélectriques, pour qu'après plus de 30 ans, les dispositions régissant les débits résiduels soient enfin appliquées.

Berne, le 3 juillet 2006

Pour d'autres informations :

Werner Widmer, président central FSP, 079 639 16 14
Tobias Winzeler, chargé d'affaires FSP, 031 381 32 52
Beat Jans, Pro Natura, 076 346 86 43
Thomas Vellacott, WWF Suisse, 079 291 95 72